

Rien n'empêche!: une station de téléphérique au Stockhorn, Zermatt

Autor(en): **Lezzi, Sigfrido / Schwarz, Jacqueline / Staub, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 20

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-77795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rien n'empêche!

Une station de téléphérique au Stockhorn, Zermatt

Diplôme EPFL, mars 1992

Etudiants: Jacqueline Schwarz, Yves Staub

Professeur: M. Bevilacqua

Expert: S. Lezzi

Assistant: Ph. de Almeida

C'est sous la conduite du professeur M. Bevilacqua, que les étudiants J. Schwarz et Y. Staub ont présenté leur travail de diplôme d'architectes à l'EPFL. Pour cela, ils ont développé une démarche particulière qui a dû provoquer des frayeurs chez quelques-uns des professeurs de l'école lausannoise.

Il faut bien dire que nos deux étudiants n'ont pas spéculé sur la mise en forme d'une image de bon aloi, comme c'est trop souvent le cas en pareille circonstance, élaborant un cliché au minimalisme bon teint ou à la rigueur toute professionnelle, par l'application d'une logique bien rodée et éprouvée à l'intérieur de l'un des ateliers de cette école d'architecture.

Dans leur approche, J. Schwarz et Y. Staub n'ont pas hésité à adopter une attitude qui ménage une part importante au processus de formation du projet. A ce propos on peut rappeler ici l'hypothèse émise par F. Purini au sujet des techniques d'invention, «ces processus spécifiques de l'architecture au travers desquels se construit la pensée du projet» («L'architettura didattica», F. Purini, éd. Casa del libro, Reggio Calabria, 1980, p. 44) et que l'auteur appelle des «mécanismes de l'imagination», qui n'ont rien à voir avec la poésie, ou l'icéographie.

Pour leur projet, nos deux architectes se sont servis d'éléments de référen-

ce, qui n'ont a priori pas grand-chose à faire avec l'architecture, signant ainsi leur totale indifférence pour la nature du support sur lequel ils échauffent leur proposition. Lucides, ils savent qu'il ne s'agit pas ici de reproduire une image, mais de se servir d'un médium, et pour cela, même une vieille carcasse de moteur peut faire l'affaire. Une fois ce support déterminé, il est étudié, disséqué, puis réinterprété; l'abstraction qui en résulte permettant de révéler des lignes de force qui se nomment pour l'occasion: répétition, centralité, compacité.

Il est possible que le travail de J. Schwarz et Y. Staub nous fasse comprendre que la création d'une station de téléphérique est avant tout une affaire de concept. Que l'insertion de cette construction dans le site ou le développement de son usage, s'insèrent dans la logique d'une conception d'ensemble. C'est là une évidence qu'il n'est pas nécessaire de démontrer, mais qu'il est tout de même bon de rappeler de temps à autre et, en fait, c'est finalement l'ambition majeure que se fixe ce travail de diplôme. Celui-ci nous renvoie à une rationalité d'ordre bien plus subtil, que celles qui, de manière plus immédiate, s'articulent autour du développement d'une fonction type, mais relèvent d'attitudes masquant trop souvent des vides conceptuels.

Sigfrido Lezzi



